

NOS RESSOURCES POUR LES ANNÉES A VENIR

par A. W. Tozer

La coutume qui consiste à diviser le temps en années est tout à fait arbitraire, et n'est pas toujours très commode. Il nous faut avoir l'esprit clair pour nous rappeler que le temps n'est pas serviteur du calendrier et que les années ne sont pas distribuées en paquets bien ordonnés comme les corn flakes. D'ailleurs elles ne sont pas séparées convenablement les unes des autres comme des saucisses d'apéritif.

Dans un certain sens une nouvelle année débute quand nous le décidons. Les différents peuples du monde ne se sont pas toujours accordés sur le moment où les années débutent ou terminent, mais en ce qui concerne chacun de nous, nous avons la possibilité de commencer une nouvelle année dès que nous nous proposons de refaire notre vie moralement et que nous invitons Christ à devenir notre Seigneur et Sauveur. A ce moment-là nous devenons une nouvelle créature -- un "nouveau nom écrit dans la gloire", et la nouvelle année commence. Cette réorganisation morale, c'est ce que nous appelons la repentance, et devenir une nouvelle créature, c'est ce que nous appelons la régénération. L'âme qui a expérimenté une telle transformation merveilleuse placera certainement plus d'importance sur ce nouveau début que sur le Jour de l'An officiel.

En tant que chrétiens nous voyons tout différemment. Le monde sait en quoi il met sa confiance, et il sait ce qu'il recherche -- il connaît ses trésors, et ce qui les constitue; il sait ce qu'il lui faut pour être heureux et pour prospérer pendant l'année à venir. Mais les chrétiens voient les choses tout à faire différemment, et ce n'est pas du tout pour être contrariants -- mais c'est qu'ils mettent leur confiance dans l'inébranlable sagesse du royaume de Dieu. Ils savent très bien qu'ils sont les fils et les filles de l'éternité et qu'ils ne sont pas dépendants des choses temporelles.

Les gens du monde par exemple, espèrent la vie, la santé, la prospérité dans les affaires, la paix internationale et tout un tas de circonstances favorables. Ce sont là leurs ressources et ils comptent dessus. Ils regardent à ces choses comme un enfant regarde sa mère nourricière.

Les chrétiens ne méprisent pas ces bénédictions temporelles, et s'il arrive qu'elles leur soit conférées, ils les sanctifient en les recevant avec des prières de gratitude envers Dieu. Mais ils savent très bien que leur sécurité éternelle n'est pas dépendante de ces choses. Ces bénédictions peuvent leur être données ou leur être enlevées, mais les véritables chrétiens demeurent en Dieu, là où

aucun mal ne peut les atteindre et là ils sont riches au delà de ce qu'ils peuvent même imaginer -- et tout cela tout à fait indépendamment des circonstances terrestres.

Les chrétiens espèrent la paix, mais si la guerre venait à éclater, cela ne les priverait en rien de ce qui leur est nécessaire pour leur bonheur éternel. Ils espèrent la paix, mais sont prêts à donner leur vie pour la justice s'il est nécessaire. Ils espèrent la prospérité dans les affaires, mais si cela ne leur est pas donné, ils ont appris à se contenter des choses qu'ils ont. Ils espèrent que le monde ne les maltraitera pas, mais si ce n'est pas le cas, ils ne succomberont pas à la panique, car ils se souviennent des paroles de leur Seigneur, "vous avez de la tribulation dans le monde; mais ayez bon courage! Moi j'ai vaincu le monde".

Les ressources du monde sont bonnes dans un sens, mais elles ont un fatal défaut : elles sont incertaines et transitoires. Aujourd'hui vous les possédez, et demain elles ont disparu. Les choses sont ainsi depuis que le péché est venu renverser le merveilleux ordre de la nature et faire de l'homme la victime du hasard et des circonstances.

Nous désirons que tous les enfants de Dieu puissent bénéficier de la pleine bénédiction que le ciel et la terre s'accorderont à leur conférer. Mais si dans la souveraine volonté de Dieu, les choses semblent aller contre nous, que nous reste-t-il? Si la guerre éclate, si les persécutions nous tombent dessus, si la vie et la santé sont mises en péril, qu'en est-il de nos ressources éternelles?

Si les fondations du monde sont ébranlées, nous avons toujours Dieu, et en Lui nous avons, en tant qu'êtres rachetés, tout ce qui est essentiel pour l'éternité. Nous avons Christ qui est mort pour nous et qui est maintenant assis à la droite de la Majesté dans les lieux célestes, intercédant pour nous. Nous avons les Ecritures qui ne peuvent jamais être ébranlées. Nous avons le Saint Esprit pour interpréter les Ecritures à notre être intérieur et pour être pour nous un Guide et un Consolateur. Nous avons la prière et nous avons la foi, et ces choses amènent le ciel sur la terre et adoucissent les eaux amères de Marah. Et dans le pire des cas, nous avons toujours la maison de notre Père et l'accueil du Père.